

3 décembre 2022

[Le poivron du changement climatique](#)

Ce matin, 3 décembre, j'ai ramassé un poivron dans ma serre. Ce poivron, c'est le symbole du changement climatique.

Nous vivons dans le Morvan. Dans un fond de vallée. Il y a une douzaine d'années, quand nous nous sommes installés, il gelait tous les matins de fin août à début mai. En décembre, les t° descendaient facilement en dessous de -10°. Au cœur de l'hiver, en 2009-10, nous avons enregistré -26°.

En fond de vallée humide, avec une rivière au bout du jardin, les habitants du coin nous disaient que le jardin ne "valait rien". Trop de froid, d'humidité et de maladies pour espérer faire pousser autre chose que des radis.

Mais ça, c'était avant.

Depuis environ cinq ans, depuis la saison 2017, le changement est très marqué. Depuis août 2022, il n'a gelé que quatre fois, et encore des petites gelées à -2°. Nous avons récolté des tomates protégées d'un simple film plastique jusqu'à la semaine dernière et le figuier a produit ses premiers fruits.

Nous avons littéralement croulé sous les légumes cette année. Alors bien entendu, en 12 ans, nos compétences de jardinage se sont accrues, notre sol s'est amélioré, nous avons trouvé les variétés qui se plaisent chez nous. Le potager est devenu une entreprise familiale rationnelle et planifiée, qui produit environ 95% de nos légumes et 50% de nos fruits. L'humidité du fond de vallée n'est plus un problème, c'est un avantage face aux sécheresses. Tout comme la modération des durées d'ensoleillement.

N'empêche. Ma serre n'est pas chauffée, c'est une simple serre en film plastique, adossée à un mur. Les plants de tomates y sont encore magnifiques, et ce matin, 03/12, j'y ai cueilli un poivron.

Je pourrais me féliciter d'avoir eu la chance de m'installer dans un coin où la biodiversité est préservée. D'avoir choisi un endroit qui est relativement protégé du changement climatique. Me réjouir que le jardin, que nous cultivons par passion, par conviction et par agrément soit devenu cette année un véritable amortisseur économique de l'inflation.

Je pourrais me réjouir de tout ça. Mais non. Ce poivron, début décembre, dans le Morvan, est pour moi le symbole de la grande bascule que nous vivons, et qui nous entraîne inéluctablement vers un climat ingérable, intenable, source de catastrophes, de crises, de tensions multiples.

Ici, l'herbe est encore magnifique, le méteil de céréales que j'ai semé est très joli, les moutons n'ont pas froid, les poules pondent et il a beaucoup plu. Mais les chaleurs d'octobre nous ont fait pourrir environ 60% de la récolte de pommes. Les forêts souffrent. Les arbres craquent dans les pentes.

Le changement est là. Palpable. Bien plus à la campagne qu'en ville. Pourtant, la plupart des gens que nous croisons ici se félicitent du beau temps de l'automne. Seuls certains agriculteurs et sylviculteurs sont inquiets. Ils ont raison.

Ce poivron de décembre n'est pas une bonne nouvelle. Même s'il sera excellent avec la salade de lentilles.

